

LE MANUSCRIT DES CHIENS

I, II, III

de Jon Fosse

Traduction : Terje Sinding (Edition L'Arche Editeurs)



Une trilogie montée par l'Amin Compagnie Théâtrale
Mise en scène : Christophe Lалуque

2008-2012-2013



Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !
CRÉATION 2012

L'Amin Compagnie Théâtrale

Bureaux :

10 rue Condorcet

91350 Grigny

Tel : 09 51 17 88 82

amin@free.fr

École du Jardin Planétaire

42 rue de Ris

91170 Viry-Chatillon

Coproduction *Le Manuscrit des chiens III*, 2008 : ARCADI. Coproduction *Le Manuscrit des chiens I*, 2012 : Théâtre Dunois, aide à la production : DRAC Île-de-France. L'Amin est soutenue par l'Etat (Politique de la Ville), le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, le Conseil Général de l'Essonne et la Communauté d'Agglomération Les Lacs de l'Essonne. Elle est associée au Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Paris 13e).

Elle est en partenariat artistique et pédagogique avec l'École Départementale de Théâtre (EDT91), et technique avec TICE pour le Théâtrobús.

*« Je cherche une écriture
simple et concrète et
j'espère toucher en même
temps aux grandes questions
de la vie. »*

Jon Fosse

/////// SOMMAIRE ///////

Intentions : De la découverte de Jon Fosse à la trilogie	p 5
Le chien et l'enfant	p 6
La distance nécessaire à l'identification	p 7
Le découpage du texte	p 8
Websterr, Olav et Haktor : Une trilogie	p 9
Notes de mise en scène	p 10 - 11
2008 : Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère !	p 12
2012 : Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !	p 13 - 14
2013 : Le Manuscrit des chiens II : Quelle merveille !	p 15
L'auteur : Jon Fosse	p 16 - 17
Équipe de création	p 18 - 26
Parcours de la compagnie	p 27 - 28
Article sur le spectacle précédent	p 29

INTENTIONS DE LA DÉCOUVERTE DE JON FOSSE À LA TRILOGIE

« J'aime mes personnages même s'ils sont parfois maladroits. Aucun n'est jamais mauvais en soi. Les êtres humains n'ont pas un caractère défini... Ce n'est pas notre identité mais nos relations qui mènent nos vies. Et il n'y a pas d'autres formes d'art que le théâtre qui permette de représenter ce jeu de la communauté humaine. »

Jon Fosse

Après plusieurs commandes de textes, Christophe Lалуque souhaitait trouver un texte qui lui corresponde et non plus faire correspondre un texte à son travail. Parmi les pièces de théâtre publiées en collection jeunesse, il a aimé le style épuré de Jon Fosse et a décidé de monter *Le Manuscrit des chiens III – Quelle misère !* en 2008. De sa rencontre avec cette écriture est né le désir de monter d'autres textes de cet auteur. Christophe Lалуque a ainsi créé en 2011 *Noir et Humide* et souhaite désormais monter les deux autres textes du *Manuscrit des chiens*,

afin d'aboutir, en 2013, à la présentation de la trilogie. La simplicité de l'écriture de Jon Fosse permet de toucher un public large, sans s'adresser spécifiquement au jeune public où trop souvent on présente aux enfants une composition excessive et caricaturale des personnages.

« Or, je cherche plutôt un théâtre en prise avec la réalité. Selon moi, un texte jeune public doit échapper à la représentation que se font les adultes du monde de l'enfance. Mais aussi de son langage et de ses images. Je pense qu'un des plaisirs du théâtre est de nous donner une parole que l'on n'arrive pas à exprimer dans la vie. Et les enfants ne sont certainement pas à la recherche d'une parole qui les laisse dans leur état d'enfance, mais au contraire d'une parole qui les élève, et qui puisse résoudre certaines de leurs questions. Dans les textes jeunesse de Jon Fosse, les enfants ont une incroyable détermination, des désirs qui ne cèdent à rien, un esprit de conquête prêt à toutes les épreuves. Ils représentent des forces auxquelles on a envie de s'identifier. »

Christophe Lалуque

De plus, la thématique abordée dans *Le Manuscrit des chiens* (« vouloir casser des habitudes » ou encore « partir à l'aventure » dans *Le Manuscrit des chiens I – Quelle galère !*) peut concerner les enfants comme les adultes, grâce aux différents niveaux de lecture du texte.



« ...et Websterr le chien solitaire se laisse serrer contre le ventre tremblotant de la vieille Oline et de toute sa longue vie il n'a pas le souvenir de s'être senti aussi heureux. »

Dans la trilogie du *Manuscrit des chiens*, Jon Fosse nous renvoie à des manifestations psychologiques liées à l'enfance ou l'adolescence, mais sans en parler de façon explicite. En effet les personnages ne sont pas des enfants, alors même qu'il est pleinement question de

l'enfance. Ces comportements très « humains » apparaissent à travers des personnages de chiens domestiques, dont le rapport à leur maître est facilement transposable au rapport parents/enfants.

Ainsi, à travers des situations quotidiennes qui concernent des sensations naturelles comme la faim, les envies de faire pipi, le besoin de câlins... Jon Fosse nous parle évidemment des sentiments humains, ramenés à leur plus simple expression grâce au prisme de l'animal.

Cet anthropomorphisme du chien suscite d'ailleurs le comique de plusieurs situations dans les trois *Manuscrits*. Le chien comprend parfaitement ce que disent les êtres humains qui l'entourent, il raisonne comme un être humain et paraît souvent plus réfléchi et plus mature que ses maîtres. Néanmoins, il n'a pas la parole pour se faire entendre, et affectivement, il ne peut pas se passer d'eux. On ne peut alors s'empêcher de penser à l'état d'enfant.

Ces pièces permettent aux jeunes spectateurs de s'identifier au personnage tout en gardant la distance nécessaire dans laquelle l'enfant y met ses propres questionnements, angoisses ou désirs. Même si le sujet peut apparaître grave ou profond, il est rendu plus léger par le fait que le personnage est un animal.



////////// LA DISTANCE NÉCESSAIRE À L'IDENTIFICATION

« Dès demain il va falloir agir.
Sinon il sera trop vieux. »

Jon Fosse ne se contente pas, pour faire parler l'enfant, de lui coller un personnage de chien, il y ajoute, à priori, la différence d'âge. Ainsi, nous ne baignons pas dans un univers infantile, ni

dans le monde de la jeunesse. Il n'y a pas dans l'histoire un enfant ou un chiot auquel les jeunes spectateurs puissent s'identifier. Au contraire ! Les personnages sont vieux. Ou du moins, ils se pensent vieux.

Mais, une fois passées les toutes premières années de la vie, les enfants ne se pensent-ils pas justement déjà grands ? Ne sont-ils pas déjà traversés par les « grandes questions » de l'humanité ? Ne sont-ils pas déjà concernés par les sentiments communs à tous les êtres humains ?

Ainsi, par détournement, Jon Fosse nous rapproche de l'enfance. Non pas celle projetée par les adultes, édulcorée et insouciante, mais celle vécue profondément par les enfants eux-mêmes, quand ils veulent comprendre le monde qui les entoure et les sentiments qui les animent. Et c'est pourquoi son écriture s'adresse aux enfants sans les prendre de haut, et en se mettant justement à leur niveau de réflexion.



« Vraiment, on dirait que tu n'es jamais sorti de chez toi. »

L'histoire d'un chien d'appartement, d'un chien solitaire et d'un chien de bateau...

Chaque spectacle de la trilogie est autonome, mais fait aussi partie d'un tout. Il s'agit de trois histoires avec des chiens différents à chaque fois. Chacune d'elle explore un épisode de vie particulier, avec des réactions psychologiques qui lui sont propres : mais dans lesquelles on peut toujours se reconnaître. Si bien que la totalité donne l'impression d'une plus grande profondeur dans l'analyse des comportements humains. On pourrait comparer cela aux *Fables* de La Fontaine : chacune dessine une posture singulière, mais toutes les fables réunies dressent un portrait de l'humanité dans son ensemble.

Websterr : le chétif délicat qui fuit la maison protectrice pour vivre les aventures auxquelles il se croit destiné. Olav : le solitaire qui découvre l'amour malgré sa grande timidité. Haktor : le fidèle qui se sent rejeté par l'arrivée d'une nouvelle venue dans la famille.

Du point de vue scénographique et de la mise en scène, les trois spectacles se ressemblent : la vidéo, la lumière et les sons sont présents autant que les acteurs, pour que l'imaginaire de chacun construise son propre univers et sa propre histoire. L'esthétique est épurée pour les trois spectacles. La mise en scène est conçue globalement au départ et non spectacle par spectacle. Néanmoins, *Les Manuscrits* sont chacun très différents puisque l'utilisation des trois éléments techniques et la distribution diffèrent à chaque fois, selon les personnages et les univers dans lesquels ils évoluent.



NOTES DE MISE EN SCÈNE //////////////////////////////////////

COMÉDIENS

« Et ensuite il faudrait s'enfuir en courant. »

Le texte porte un lexique minimaliste, voire même saturé de répétitions, qui n'appartient ni au conte, ni à la scène, ni à la nouvelle. Le texte relève de la simplicité et de la fraîcheur. L'auteur rend finement théâtral un contenu qui n'en porte pas du tout les marques classiques. Narratif à la base, le texte est néanmoins découpé en personnages. Les comédiens ne jouent pas sur le registre de l'identification. De même que ce travail cherche à effacer la scène, l'acteur tend lui-même à s'effacer derrière le texte. A la simplicité manifeste de l'écriture de Jon Fosse nous répondons par une simplicité extrême dans le jeu des acteurs. Nous supprimons tout effet de mise en scène : entrées et sorties des acteurs, gestuelle, rythme et phrasés censés capter l'auditoire.

SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO

Une toile cyclo couvre tout le fond de scène. Elle donne à voir la circulation des personnages à travers les différents lieux que suggère l'histoire, lesquels n'apparaissent jamais de façon réaliste. Elle permet à l'imaginaire de chaque spectateur de créer son propre espace. Un écran de tulle en avant scène permet également une projection vidéo dans laquelle s'insèrent les acteurs : gros plans des personnages, retour sur des scènes précédentes... à l'instar du texte, ce dispositif permet au spectateur d'être au cœur des pensées des personnages.

« Je ne pense pas la scénographie comme un outil pour indiquer où l'action se passe et à quelle époque. Le plateau porte le texte, les personnages, l'histoire... Et c'est avec ce plateau que je travaille. Je les transforme : je modifie le sol, le fond de scène, j'y apporte un certain éclairage, j'ai envie de lui trouver une musique... C'est comme si je préparais le support, le réceptacle des émotions du spectacle. J'essaie de le rendre le plus sensible possible. J'essaie de lui donner une matière, une texture.

La scénographie n'appartient pas à la pièce, mais à la scène, au théâtre. Je souhaite qu'elle ne donne aucune indication de lieu ni de temps. Néanmoins, elle correspond à ce spectacle-là puisqu'elle naît de la sensibilité même du texte : elle devient l'endroit idéal où doit apparaître tout ce que le texte contient, mais qu'il ne dit pas. »

Christophe Lалуque



LUMIÈRES ET SONS

Is enveloppent cet espace. Tout comme pour les comédiens, ils font tout pour ne pas se faire remarquer. Pas d'effet surprenant, mais ils alimentent le rêve auquel nous participons tous à ce moment-là. Les atmosphères changeantes permettent à chaque spectateur d'entrer dans l'ambiance de la scène. Parfois presque inaudible, la musique est néanmoins toujours présente, comme étant le son du monde dans lequel cette histoire prend vie.

Les acteurs sont repris en micro HF. Outre les effets possibles sur la voix, cela permet de ne pas avoir à « projeter » le texte, et parvenir ainsi à une sensibilité sans artifices.

COSTUMES

es costumes s'inscrivent dans une esthétique contemporaine. Sans être illustratifs, ni caricaturaux, ils nous renvoient l'image de personnages ordinaires. Ils sont aussi le reflet d'une sensibilité du personnage, voire d'une classe sociale.



2008 : LE MANUSCRIT DES CHIENS III : QUELLE MISÈRE ! IIII

« - Tu dois t'ennuyer un peu, non ? Si on prenait un deuxième chien à bord ? dit le capitaine, qui semble avoir une idée derrière la tête. Et le chien de bateau pense que le capitaine ne peut quand même pas parler sérieusement. Le capitaine Phosphore ne serait-il pas satisfait de son vieux chien de bateau Haktor ? »

Le vieux chien de bateau Haktor mène une vie paisible jusqu'au jour où le Capitaine Phosphore se met en tête de prendre un deuxième chien à bord, une chienne de surcroît ! L'existence d'Haktor prend une autre tournure une fois la chienne à bord. Elle lui prend sa nourriture, s'accapare sa place sur la couchette du capitaine et le harcèle jusque dans sa promenade quotidienne...

Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère ! se présente comme une fable. Écrit en 1997, ce conte atypique pour enfant est représentatif de l'écriture de Jon Fosse, caractérisée par des jeux de répétition-variation, l'utilisation d'une langue poétique, polie et retravaillée au sein d'un modèle dramaturgique narratif.

Avec : Mathieu Desfemmes, Caroline Maydat et Marc Soriano | Musique et sons : Nicolas Guadagno | Vidéo : Frédéric Bonnet | Lumières : Franz Laimé

DIFFUSION

Passée :

- 25 mars 2010 à l'**Espace Culturel Boris Vian** aux Ulis
- 19 Mars 2010 au **Théâtre de l'Envol** à Viry-Chatillon
- 28 avril 2009 : 2 représentations à **Morsang-sur-orge**.
- Du 27 mai au 7 juin 2009 : 14 représentations au **Théâtre Dunois**, scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse à Paris.
- Le 31 octobre 2008 au **Palais des beaux arts** à Lille
- Du 13 au 27 février 2008 : Création, 15 représentations au **Théâtre de l'Envol** à Viry-Chatillon

A venir :

2014 : 15 représentations au **Théâtre Dunois**, scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse à Paris, et 10 représentations à l'**École du Jardin Planétaire** à Viry-Chatillon.



« Mais d'abord le chien Websterr va découvrir le monde, sur ses longues pattes agiles. »

Websterr est un chien d'appartement qui rêve d'aventures lointaines. Chez la vieille Oline, il n'en peut plus ! Impossible d'être un chien solitaire digne de ce nom

lorsqu'on a une maîtresse comme Oline qui vous habitue aux effusions et aux caresses. Websterr, lui, est un chien solitaire, c'est sûr. Il rêve de voir la mer et de porter secours à la petite chienne blanche dans la forêt, comme tout chien solitaire qui se respecte. Il ne lui reste qu'une solution : partir. Au fil des rencontres, confronté à la bassesse canine, Websterr réalise que la vie d'un chien solitaire n'est pas si facile... Et quand en plus le remords le gagne, quelle galère !

Avec : Catherine Bayle, Loïc Le Roux et Bruno Pesenti | Scénographie : Christophe Lалуque et Franz Laimé | Musique et sons : Nicolas Guadagno | Vidéo : Frédéric Bonnet | Lumières : Franz Laimé

DE QUOI ÇA PARLE ?

Dans *Le Manuscrit des chiens I*, sous-titré *Quelle galère !*, c'est la question du désir d'émancipation qui se dégage. Le désir de grandir, de ne plus être considéré comme un bébé, de faire partie des grands...

Le texte présente un chien choyé par sa maîtresse, qui n'est jamais sorti de chez lui, qui n'a « jamais vu la mer » et qui se sent destiné à de grandes aventures. Il aime la vieille dame Oline, mais il ne supporte plus ses caresses. Néanmoins, dès qu'il se retrouve dehors et sans défense, il ne rêve que de retrouver la chaleur du foyer et les câlins de « sa maman ».

Cet âge où l'on oscille entre soif de l'inconnu et besoin de protection, c'est celui de l'enfance par excellence ! On pense à cette période où certains enfants ont un peu honte, devant leurs camarades, de l'amour prodigué par la famille. Cela se traduit concrètement par la volonté de ne pas être accompagné à l'école, ou de ne plus embrasser son père ou sa mère...

Les enfants passent souvent par une phase de rejet de leurs parents. C'est une étape nécessaire pour la construction de l'enfant. C'est ce qui lui permet de s'émanciper. Cette phase de rejet lui permet d'acquérir une autonomie de pensée et d'action en évoluant en dehors de la structure familiale. Certains psychologues affirment qu'il s'agit d'une répétition de la période du « non » qui intervient entre 2 et 4 ans.



2012 : LE MANUSCRIT DES CHIENS I : QUELLE GALÈRE ! ////////////////////// CRÉATION

PLANNING DE CRÉATION

La création se fera sur le dernier trimestre 2012 à l'**École du Jardin Planétaire** (91170) et au **Théâtre Dunois** (75013).

Premières représentations :

- Du 26 septembre au 6 octobre 2012 : 14 représentations à l'**École du Jardin Planétaire** de Viry-Chatillon (géré par L'Amin Compagnie Théâtrale) ;
- Du 7 au 18 novembre 2012 : 16 représentations au **Théâtre Dunois**, théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Paris, 13e).



2013 : LE MANUSCRIT DES CHIENS II : QUELLE MERVEILLE !

« ... et il se prenait à espérer que les deux belles dames chiens s'assiéraient quelque part au bord de la route et qu'il aurait ainsi l'occasion de les revoir une dernière fois en passant devant elles, mais comment se comporter alors ? Est-ce qu'il devrait poursuivre son chemin comme s'il ne les avait pas vues ? Ou s'arrêter pour les saluer respectueusement ? Non, il serait préférable de ne pas les revoir, il n'avait tout simplement pas le cran nécessaire pour se retrouver en face d'elles, se disait-il, il vaudrait mieux qu'elles ne s'assoient pas au bord de la route pour se reposer, car si jamais elles le faisaient et qu'il était obligé de passer devant elles, comment devrait-il se comporter ? »

« Dans ce deuxième tome, Olav est un chien des fjords. Couché dans le grenier de la remise à bateau, il s'interroge sur la ronde des saisons et sur la raison de ce froid hivernal. Pourquoi ne pas aller rendre visite à son ami Bård, le chien des forêts ? Parler avec ce vieux garçon, mais chien des forêts endurci comme lui, lui changera les idées. Sauf qu'en chemin, Olav croise sur la route deux chiennes élégantes et distinguées. Comment va-t-il réussir à oublier le poil noir et lisse de ces merveilleuses créatures ? »

(L'Arche éditeur)

Avec : Marc Baylet, Irina Solano (distribution en cours) | Musique et sons : Nicolas Guadagno | Vidéo : Frédéric Bonnet | Lumières : Franz Laimé

PLANNING DE CRÉATION

La création se fera sur le dernier trimestre 2013 principalement à l'**École du Jardin Planétaire** et au **Théâtre Dunois** (75013).

Sur la saison 2013/2014 :

- 15 représentations au **Théâtre Dunois**, théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Paris, 13e) ;
- 15 représentations à l'**École du Jardin Planétaire** de Viry-Chatillon (géré par L'Amin Compagnie Théâtrale).



« Ce qui caractérise le théâtre de Fosse est un style minimaliste, dense et répétitif, à mi-chemin entre le réalisme et l'absurde, et dont le langage poétique n'est jamais très loin. Ses pièces explorent les relations ou l'absence de relations, entre les gens, et nous rencontrons ces personnages dans des situations existentielles hors du commun. Fosse écrit dans la langue officielle qu'est le nynorsk (le néo-norvégien), idiome normalisé qui, en Norvège, ne peut être dissocié de son style ou de son histoire. »

Anne-Britt Gran
Docteur en art dramatique

Né en 1959 à Haugesund, un petit bourg proche de Bergen, sur la côte Ouest de la Norvège, Jon Fosse s'impose d'abord en littérature par une trentaine de romans, récits, essais, recueils de poèmes et livres pour enfants.

Sa première pièce, écrite à l'instigation du jeune metteur en scène Kai Johnsen, date de 1994 (*Et jamais nous ne nous séparerons*). Suivent plusieurs pièces dont *Le Nom* (1995), *Quelqu'un va venir*, créé au Norske

Teatret d'Oslo en 1996, et *L'Enfant*, créé au Théâtre National d'Oslo en 1997. Il obtient le prix Ibsen en 1996.

Comme celle de son immense devancier Henrik Ibsen auquel il a consacré un essai, toute son œuvre se développe en tension entre l'intimité du «hom», le foyer scandinave, et l'inquiétante immensité du fjord au bord duquel il a grandi.

MOI-MÊME EN ÉCRIVAIN DU THÉÂTRE

« Pour la première fois il y a cinq ans, je me suis assis et j'ai essayé d'écrire une pièce ; avant de m'asseoir j'ai décidé que j'écrirais une pièce avec seulement quelques personnages, dans un lieu, dans un seul espace de temps et que cette sorte d'histoire que j'étais sur le point d'écrire serait si intense que les gens qui la regarderaient pendant à peu près une heure vivraient une expérience intense qui d'une certaine manière changerait leur regard sur la vie. (...). J'ai, par nature, toujours été une sorte de minimaliste, et pour moi le théâtre lui-même est une forme d'art minimaliste : un espace limité, une étendue de temps limitée, et ainsi de suite. (...)

Quand j'écris une pièce, je réduis, et je concentre, et cette concentration réductrice rend possible l'explosion soudaine d'une sorte d'intense sagesse indicible, qui est aussi bien triste que drôle. Pour moi le drame authentique se trouve ici, pas dans l'action en soi, le drame se trouve dans l'énorme tension et l'intensité entre les gens qui sont éloignés les uns des autres et qui au même moment sont profondément ensemble, pas seulement socialement, mais aussi dans leur entente partagée. (...) Le bon théâtre peut exister presque à partir de n'importe quoi ; l'important n'est pas de quoi tout cela traite, mais comment cela traite. (...) Une pièce contemporaine, une bonne pièce, doit d'une certaine manière montrer une sensibilité, une musicalité et une pensée jamais vues auparavant, elle doit apporter au monde quelque chose qui d'une manière étrange était déjà là mais qu'on n'avait jamais vu. (...)

L'art, comprenant le théâtre et l'écriture théâtrale, doit par conséquent dire ce qu'il a à dire surtout dans sa forme ; et je veux dire forme dans un sens très large, ce qui est plus comme une attitude que comme un concept. Ce qui est contenu pour les autres est forme pour l'artiste, comme disait Nietzsche. (...) Le théâtre est la plus humaine, et pour moi la plus intense, de toutes les formes d'art. »

Jon Fosse

Upublisert, 1997, repris dans les Essais Gnostiques
(traduit de l'anglais par Sébastien Derrey)



ÉQUIPE DE CRÉATION //////////////////////////////////////

CHRISTOPHE LALUQUE (metteur en scène)

Après une formation de comédien avec Jean Brassat essentiellement, mais aussi Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jehanin, il fait une maîtrise de Lettres au département théâtre avec Jean Jourdheuil.

Il participe ensuite à différents stages dirigés par Christian Peythieu au CDN de Béthune, Hervé Loichemol et Dominique Lardenois à La Chartreuse de Villeneuve lèz Avignon.

En 1994, il monte *Aden Arabie* de Nizan. Il implante ensuite sa compagnie : L'Amin Théâtre en Essonne, et reçoit le soutien du département. Dans l'optique d'un théâtre de recherche accessible à tous, il monte B. Brecht, G. Stein, A. Daudet, R.M. Rilke, R. Walser. Il intègre la vidéo à ses spectacles, puis entame des collaborations avec des auteurs vivants. Il met en scène *L'Enfant prodigue* de Marc Soriano, *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* de Patrick Lerch, *Prométhée un trou dans les nuages* de Marc Soriano avec l'aide à la production dramatique de la DRAC idf, *Mirlababi*, spectacle poésie à partir de 3 ans et *Vagabonds* de Marc Soriano (oct. 2006, éd. L'Harmattan juill. 07).

En 2008, il monte *Le Manuscrit des chiens III : Quelle Misère !* d'après le livre de Jon Fosse puis en 2009 *Au panier !* d'après l'album de Henri Meunier et Nathalie Choux. Il met en scène *Le dernier Dodo* en 2010, d'après *Le dindon et le dodo* de Gilles Clément, *Noir et humide* de Jon Fosse, et enfin *L'Arrestation* de Mario Batista et *Même l'hiver* (spectacle en extérieur) en 2011.

L'effervescence qu'il impulse dans ses spectacles est aussi celle qu'il défend dans ses démarches de rencontre et de sensibilisation du public.

Il a été assistant et dramaturge de Marc Baylet (*Un Timon d'Athènes*, Théâtre d'Ô et Scène Nationale de Sète, 2001). Comme comédien, il a joué entre autres dans des créations originales de Marc Baylet au CDN de Montpellier et à la Scène Nationale de Sète, *L'entretien dans la montagne* (Marc Soriano, Maison de la Poésie, 2000), *Tambours dans la nuit* (Julien Bouffier, Printemps des Comédiens, 99), *Geste* (Pierre Barayre, Avignon, 98).

Il a dirigé le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon de septembre 2005 à juin 2011, après une résidence de 2 ans sur la ville en partenariat avec le Conseil Général de l'Essonne. Depuis septembre 2011, il dirige l'École du Jardin Planétaire à Viry-Chatillon, en partenariat avec la Communauté d'Agglomération des Lacs de l'Essonne et le Conseil Général de l'Essonne.



FRANZ LAIMÉ (lumières et scénographie)

Il commence sa carrière en 1995 dans des créations théâtrales à Berlin : *Faust*, *Artaud Recherche 1996* dans une mise en scène de Thomas Ostermeier, et *Fête de S.* Mrozek, créé à la Schaübühne, dans une mise en scène de Pascal Elso. Il entreprend une formation à STAFF (Spectacle et Technique, Association Française de Formation) en 1997-1998. Il participe à Strasbourg au stage « La lumière au théâtre », dirigé par Bruno Goubert et Jean-Jacques Ezrati au Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il continue de se former et devient également concepteur lumière architecturale.

De 1998 à 2002, il sera à la fois éclairagiste et directeur technique au Théâtre du Pont-Neuf à Nantes qu'il crée avec Olivier Caillabet. De 2004 à 2010, il est régisseur lumière au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur de nombreux concerts et principalement avec des jazzmen comme Bojan Z... Il est le créateur lumière de plusieurs compagnies de danse Hip-Hop, particulièrement Aktuel Force. Mais son affinité toute particulière avec le théâtre lui permet de concevoir la lumière et la scénographie sur de nombreux spectacles mis en scène, entres autres, par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau au Théâtre du Rond-Point, Hélène Laurca, Lionel Fernandez et Christophe Lалуque avec qui *Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !* est leur quatrième collaboration. Depuis septembre 2011, il a en charge la direction technique de l'École du Jardin Planétaire, lieu dirigé par l'Amin Compagnie Théâtrale.

NICOLAS GUADAGNO (ingénieur son)

Formation d'éthnomusicologie. À la fois compositeur et ingénieur du son, il travaille dans le théâtre, entre autres pour les Compagnies Le regard du loup, Le théâtre du fleuve, Théâtre Suivant, et dans l'audiovisuel (notamment à La huit productions, Morgane production, Filmovies Productions, ARTE, CNDP, TV5, TF1 et France Télévision), pour des films documentaires, reportages et publicités. Il réalise également des installations sonores, des pièces radiophoniques, et mène des ateliers d'initiation au son pour les enfants. Depuis 2007, il dirige des formations à l'étranger pour l'INA.

Avec sa Compagnie *Analamanga*, il réalise un film d'animation *Le petit atelier*, puis il écrit, compose et interprète plusieurs chansons qui donnent lieu à la création de deux concert-spectacles : *Moi* et *Concert Impossible*.

Il participe étroitement à toutes les créations de la compagnie.



ÉQUIPE DE CRÉATION //////////////////////////////////////

FRÉDÉRIC BONNET (ingénieur vidéo)

Frédéric Bonnet s'intéresse très jeune à l'image qu'il expérimente passionnément avec la photographie. En grandissant, c'est le cinéma qui anime ses rêves. Il choisit de l'étudier à l'université. Il obtient une licence d'études Cinématographiques à la Sorbonne/Paris I, en 1992. Il se forme aux techniques de l'image à travers différentes formations professionnelles dont celle de L'École des Métiers de l'Image des Gobelins (Paris 13e).

Parallèlement à ses études, il suit une formation de comédien dans les conservatoires d'art dramatique de Juvisy/Orge (91) et de La Courneuve (93).

Sa vie professionnelle débute comme chef-monteur. Durant ses seize ans de métier, il travaille pour diverses télévisions (TV5 MONDE, ARTE...) et sociétés de production audiovisuelle avec lesquelles il accompagne plusieurs réalisateurs de films documentaires et cinéma dans leur carrière.

Il assiste notamment jusqu'en 2008, Alexandre Barry dans ses réalisations et est le chef monteur de ses portraits documentaires sur des figures artistiques importantes : Erland Josephson, Liv Ullman, Claude Régy, Jan Fabre, Bulle Ogier. En 2009, le film *Cuba, l'Art de l'attente* du réalisateur Eduardo Lamora, dont il est le chef-monteur, obtient le Grand prix Nanook au Festival International Jean Rouch.

Depuis 2009, Frédéric Bonnet commence un travail personnel d'écriture et de réalisation de film de fiction. Il a réalisé en 2010 son premier court-métrage *L'orée*, un film de quinze minutes sélectionné en festival (Uninvited film festival 2011).

Pour le théâtre, Frédéric Bonnet travaille étroitement avec l'Amin Compagnie théâtrale depuis sa création en 1993. Il participe artistiquement aux recherches de la compagnie sur les rapports de la vidéo et du théâtre contemporain et réalise la création vidéo de ses spectacles comme *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* en 2002, *Le manuscrit des chiens III* en 2008 et *Le dernier Dodo* en 2010.

Aujourd'hui, Frédéric Bonnet est en écriture d'un nouveau film, tout en poursuivant ses différentes activités professionnelles.



CATHERINE BAYLE (comédienne)

Formée par Jean Brassat au Centre dramatique de La Courneuve et par Christian Jéhanin (EDT91), elle est très tôt engagée par le Théâtre de l'Eclipse à Juvisy (91), (1992 *Lancelot, le chevalier à la charrette*, 1996 *Les corps simples* d'Yves Nilly). Elle poursuit cependant des études universitaires (Licence d'Etudes Théâtrales, Paris 3), puis elle travaille pour différentes compagnies théâtrales en région parisienne : Compagnie Pierre Barayre à St Maur (94), (2000 *L'île des esclaves* Marivaux ; 2003 *Le dire troublé des choses* de Patrick Lerch), et aussi avec le Théâtre Suivant à Guyancourt (2002 *Cabaret Tordu* programmé au Point Virgule à Paris et à la Scène Nationale de St Quentin en Yvelines). Elle collabore régulièrement avec la Compagnie Amin.

Elle joue *Médée* d'Euripide au Théâtre de Varna en Bulgarie avec Claude Bonin de la Compagnie du Château de Fable.

Installée en Région Centre, Catherine Bayle rencontre Michel Pierre et le Théâtre du Masque d'Or (en 2007 *Musée haut, musée bas* de J-M Ribbes, en 2008 elle interprète Simone dans *L'atelier* de J-C Grumberg, en 2009, elle joue la reine dans *Le conte d'hiver* de Shakespeare mise en scène de René Albold ; et en 2010, la reine Margueritte dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz mis en scène par Fabrice Pierre).

Elle met en scène trois *Livres vivants* pour la commune de Vesdun (18) et un opéra rock suite à une résidence à l'Agora de Commeny (Montluçon).

Elle participe aux *1000 lectures d'hiver* avec Livre au Centre et dirige le Théâtre des Vallées depuis sa création.

Pour cette compagnie, elle crée *The world is round* d'après le texte de Gertrude Stein en Janvier 2010 pour lequel elle obtient une aide à la création de la Région Centre.

Aujourd'hui, elle partage sa vie entre la province et Paris. Dernièrement, elle interprète Mme Zittel dans *Place des héros* de Thomas Bernhard avec Théâtre à tout prix (Besançon) et joue dans l'adaptation du roman de Donald Westlake *Le couperet* avec le Théâtre du Mantois (78).

Elle a tourné à la télévision avec Claude Goretta et on l'a vu au cinéma dans *Les poupées russes* de Cédric Klapisch.



ÉQUIPE DE CRÉATION //////////////////////////////////////

BRUNO PESENTI (comédien)

Bruno Pesenti a été formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dirigé par Antoine Vitez.

Au théâtre il joue notamment dans *Passe je ne sais où* de Lazare, mise en scène de Lazare (2010). *Hamlet 2010* de Shakespeare, mise en scène de Ursula Mikos (2010). *King* de Michel Vinaver, mise en scène Arnaud Meunier (2009). *Edouard II* de Marlowe, mise en scène Cédric Gourmelon (2008-2009). *La philosophie dans le boudoir*, mise en scène Christiane Letailleur (2007-2008). *Entre les murs*, mise en scène François Wastiaux (2007). *Electre*, mise en scène Stanislas Nordey (2007). *Cris* de Laurent Gaudé, mise en scène Stanislas Nordey (2005). *Labbo Lube*, mise en scène F. Wastiaux (2004). *La puce à l'oreille* de Feydeau, mise en scène Stanislas Nordey (2002-2003). *Kordian*, mise en scène Ursula Mikos (2001). *Le suicide* de Nicolas Erdman, mise en scène François Wastiaux (2001). *Trio* de Schaeffer, mise en scène Ursula Mikos (2000) – Prix du meilleur spectacles des Rencontres Charles Dullin. *Le marchand de Venise*, mise en scène Stéphane Braunschweig (1998-99). *Antigone à New York*, mise en scène Ursula Mikos (1997). *La ronde des vauriens* d'après Casavetes, Labiche et Genet, mise en scène François Wastiaux (1996-97). *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène François Wastiaux (1994-95). *Antigone* de Sophocle, mise en scène Y. Bacri (1994). *Les Gauchers* d'Y. Pages, mise en scène François Wastiaux (1993). *Les carabiniers* d'après J.L. Godard, mise en scène François Wastiaux (1993). *L'épopée de l'europe*, mise en scène W. Hantsh (1991). *La Vie de Galilée*, mise en scène Antoine Vitez (1990). *Un transport amoureux*, mise en scène Antoine Vitez (1988-90). *Lorenzaccio*, mise en scène Georges Lavaudant (1988-90).

À la télévision et au cinéma il joue dans *Un cœur qui tape*, réalisation D. Grousset et *Un crime de guerre*, réalisation M. Wyn en 1993. *Dostoievski / Antigone*, réalisation M. Pradal en 1988. *Gainsbourg*, court métrage INA en 1986.

LOÏC LE ROUX (comédien)

Sorti de l'école d'art dramatique du TNB en 2003, il travaille comme acteur avec Stanislas Nordey (*Atteinte à sa vie*, *La puce à l'oreille*), Blandine Savetier (*L'assassin sans scrupule...*), Arnaud Meunier (*123*, *Les gens de Séoul*, *En quête du bonheur*), Pascal Kirsch de la Compagnie Pequod (*Mench* et récemment *Et homme et pas*), Cedric Gourmelon (*Edouard II*), Madelaine Louarn (*en Délicatesse*).

Il conçoit également le son, et compose pour des spectacles avec Laurent Sauvage (*Orgie*, *Je suis un homme de mots*), Nathalie Garraud de la Compagnie Du Zieu dans les bleus (*Les européens*, *Dans le dos des villes surprises*, *Ismène*), Eléonore Weber (*Je m'appelle Vanessa*), Anna Pitoun (*La geôle*), Jean-Pierre Baro (*Lucien Petit*, *Ivanov*), Daniela Labbe-Cabrera (*Le Bain*)...

Il fonde avec Guillaume Allardi et Constance Arizzoli la Compagnie Continuum (*Noir* de C. Tarkos et récemment *Labyrinthe(s)* à partir de textes de G. Allardi).

Il fait partie de la fanfare Lez enkombrants.

MATHIEU DESFEMMES (comédien)

Après avoir suivi les stages de Laurent Maklès, William Nedel, Cécile Marchal ou Dominique Lurcel, il intègre le Théâtre du Campagnol, Centre Dramatique National dirigé par Jean-Claude Penchenat. Il jouera sous sa direction dans *A force de mots* d'après Audiberti, *Du bal à l'orchestre*, *Amédée ou les messieurs en rang* de Jules Romain ou *Un homme exemplaire* de Carlo Goldoni.

Il travaille notamment avec Christian Germain (*La mort de Marguerite Duras* d'Eduardo Pavlovski), Jacques Bellay (*George Dandin* de Molière) ou Anne-Laure Liégeois (*Le Fils* de Christian Rullier) puis retrouve Dominique Lurcel au sein de la Compagnie Passeurs de mémoires après avoir été son élève au Lycée autogéré de Paris (*Une saison de machettes* de Jean Hatzfeld, *Les Folies Coloniales*).

De 2005 à 2010, il travaille sous la direction de Christophe Laluque sur quatre créations : *Vagabonds* de Marc Soriano, *Le manuscrit des chiens III* de Jon Fosse, *Au panier !* d'Henri Meunier, et *Le dernier Dodo*.



IRINA SOLANO (comédienne)

Irina Solano suit une première formation à l'École Florent de 1999 à 2002 (Lauréate du Prix Olga Horstig en sept. 02). Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2005), dans le cadre de l'école elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau et Muriel Mayette, et joue dans : *Le Balcon ou à peu près* d'après Jean Genet (mise en scène Jean-Michel Rabeux), *Anna Tommy* (mise en scène Caroline Marcadé), *Songe/Tempête fragments de Shakespeare* (mise en scène Georges Lavaudant), *Brecht, Eisler, Weill* (mise en scène de Julie Brochen et Françoise Rondeleux).

À l'extérieur du conservatoire, elle joue ensuite dans : *La Tempête...* d'après *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Mise en scène Georges Lavaudant au Festival Les Nuits de Fourvières à Lyon, et à la MC93 Bobigny (juin et oct.10). *On aurait voulu salir le sol, non ?* Texte et mise en scène de Vincent Macaigne à la MC2 à Grenoble (déc.09). *Minetti* de Thomas Bernhard. Mise en scène Gerold Schumann à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (oct.09). *La théorie de l'échec* de Hichem Djemaï. Mise en scène Élodie Chanut. Spectacle JTN au Théâtre Nanterre-Amandiers (mai-juin 08). *Le Cid* de Corneille mise en scène Alain Ollivier au Festival Les Nuits de Fourvières à Lyon, Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, tournée (juin 07 et oct.07-fév.08).

Iphigénie, suite et fin d'après Euripide et Yannis Ritsos. Mise en scène Guillaume Delaveau, au TNT, Toulouse, l'Estive – Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux. Spectacle JTN (mars-avril et nov.-déc.06). *Le Condamné à mort* de Jean Genet. Mise en scène Julie Brochen à l'Auditorium du Louvre (déc.05). *Les félins m'aiment bien* de Olivia Rosenthal. Mise en scène Alain Ollivier au Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis (janv.-fév.05). (...)

Elle met en scène *Une langouste pour deux* de Copi au Studio de l'Ermitage, Paris (fév.10), *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi au Studio de l'Ermitage, Festival Berthier 07 (Ateliers Berthier, Odéon-Théâtre de l'Europe juin 06 et juin 07).

Au cinéma elle joue dans : *L'âge d'homme* – long-métrage de Raphaël Fetjo / Stage à la FEMIS avec Philippe Grandrieux. *Illumination* – long-métrage de Pascale Breton. *Enfermés dehors* – long métrage de Albert Dupontel. *Enquête* – moyen-métrage de Maria Audras et *Prendre l'eau* – court-métrage de Loïc Barrère.

En 2011, elle joue dans le spectacle *Noir et Humide* de Jon Fosse monté par Christophe Lалуque.



MARC BAYLET-DELPERIER (comédien)

Marc Baylet-Delperier, (Conservatoire d'Art Dramatique, Licence d'Études Théâtrales, formations à l'ISTS) travaille avec des artistes contemporains comme Tadeusz Kantor (théâtre), Marie Jo Lafontaine (vidéo) et se forme à la mise en scène avec Georges Lavaudant, Robert Cantarella... De 1985 à 2001, il dirige le collectif Anabase et met en scène Müller, Sarraute, Shakespeare, ses propres fictions *Les gens illustres*, *Et la nuit éclairait la nuit*, un cheap-opéra *Déserts* avec les textes de Handschin...

Il tente un «Théâtre bâtard» en quête d'une « espèce d'espace » de rêveries scéniques qui croise sans priorité le corps, les techniques de l'image, l'espace plastique et sonore, la langue.

En tant qu'acteur, il approfondit cette esthétique d'un théâtre d'images et d'émotions dans les créations de Julien Bouffier depuis plus de dix ans.

En 2007, il ouvre, à Montpellier, une fabrique d'art « La Salle 3 » avec la chorégraphe Hélène Cathala pour développer d'autres recherches et l'accompagner à l'International en Afrique, au Cameroun à Douala et Yaoundé, en Tunisie...

Temps de découverte et d'échanges, il voyage en Chine, à New-York, navigue en Méditerranée, accompagne des classes artistiques au Sénégal, stage à Douala...

Fin 2009, il crée une nouvelle compagnie : Immatérielle Production, pour développer un travail d'écriture scénique et chercher de nouvelles procédures de créations artistiques et économiques tournées vers l'étranger.

1994 Sélectionné pour les Rencontres Charles Dullin (Val-de-Marne), Christophe Lалуque décide de porter à la scène le pamphlet de Paul Nizan : *Aden Arabie*. «AMIN» étant le nom du bateau sur lequel embarqua Nizan, la compagnie prend ce nom pour poursuivre sa route. C'est aussi un mot arabe qui signifie : celui sur qui l'on peut compter.

1995 Création *La chèvre de monsieur Seguin* («celle qui lutte et ne tient aucun compte des avertissements» disait Armand Gatti).

1996 La compagnie s'installe en Essonne, et développe un travail de fond en direction du jeune public. Soutien du département.

Création d'un happening drôle et cynique inspiré d'une satire provocante de J. Swift, *Modeste proposition* (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy).

1997 Création de deux spectacles inspirés de Brecht, *Oui/Non* et *Bonâme*.

1999 Création *Le monde est rond*, théâtre/musique/danse dès 3 ans sur le mélange des cultures.

2000 Création *J'sais pas quoi faire !* sur le thème de l'ennui. Vidéo à partir d'interviews d'enfants et fragments de textes de Marc Soriano, R. Walser, Eischendorf...

2001 MARS. Diffusion de rendez-vous réguliers autour de petites formes.

2002 FEV. Création *L'Enfant prodigue* (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy). Christophe Lалуque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et collabore avec Marc Soriano pour le texte.

NOV. Création *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* Travail avec l'auteur Patrick Lerch. Spectacle programmé au Théâtre Dunois (aides à la reprise de l'ADAMI et à la diffusion de la Mairie de Paris).

2004 JANV. Résidence à Viry-Chatillon en partenariat avec le Conseil Général de l'Essonne.

MARS. Nouvelle création *Une chèvre de M. Seguin ou l'éloge de la liberté*.



PARCOURS DE LA COMPAGNIE //////////////////////////////////////

JUIL. / SEPT. *Étranges étrangers*, festival contre le racisme : une effervescence de stages, spectacles de théâtre, danse, musique, performances vidéo, expositions, débats, repas du monde, courts-métrages... en point d'orgue une semaine de théâtre ouvert et gratuit.

2005 FEV. Création *Prométhée*, aide à la production DRAC Idf. Texte de Marc Soriano.

AVR. Création *Mirlababi*, spectacle de poésies à partir de 3 ans.

2005 SEPT. L'Amin dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon avec le soutien de la ville de la commune et du Conseil Général de l'Essonne. Convention d'implantation avec la DRAC.

2006 JUIL. La compagnie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « théâtrobus », navette pour les spectateurs et théâtre de poche sillonnant les quartiers.

OCT. Création *Vagabonds*. Texte de Marc Soriano (éd. L'Harmattan, juill 07)

2008 FEV. Création *Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère !* Coproduction Arcadi. Texte de Jon Fosse.

2009 FEV. Création *Au panier !* D'après l'album de H. Meunier et N. Choux.

2010 MARS. Création *Le dernier Dodo*. D'après *Le dindon* et *Le Dodo* de Gilles Clément.

2011 FEV. Création *Noir et humide*. Texte de Jon Fosse.

MARS. Création *L'Arrestation*, Texte de Mario Batista.

SEPT. L'Amin devient compagnie associée du Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Paris (13e) et prend la direction de l'École du Jardin Planétaire.

DEC. Création *Même l'hiver*. Poésie contemporaine pour les jardins.

2012 Création à venir : *Les Manuscrit des chiens I : Quelle galère !* De Jon Fosse. Aide à la production : DRAC idf et le Théâtre Dunois.



Noir et Humide,

un théâtre de l'imaginaire qui chatouille l'enfance adulte.

Artistes associés au Théâtre Dunois, les membres de l'Amin Compagnie présentaient jusqu'au 13 novembre une superbe mise en scène de *Noir et Humide*, une pièce pour la jeunesse du dramaturge norvégien Jon Fosse. Christophe Laluque propose une véritable promenade en terrain sauvage, dans un théâtre qui se veut rare et poétique, à l'image de la biche surprise au petit matin dans des sous-bois dérochés – comme il aime à le présenter aux enfants avant le début du spectacle. Il faut être curieux et attentif, si l'on veut voir l'animal, si l'on veut être spectateur.

Irina Solano, Etienne Serck et Delphine Zucker, trio familial et magnifique, interprètent dans une prise de parole à la fois chorale et dialoguée le texte apparemment narratif de Jon Fosse. Sans toutefois l'incarner, les trois comédiens offrent une lecture sans texte, prise comme de l'extérieur, de l'histoire de la petite Lene. Curieuse de connaître la cave dont elle ne s'est encore jamais autorisée à descendre l'escalier, l'enfant profite d'un moment de solitude dans la maison pour subtiliser la lampe de poche jaune de son frère et s'aventurer sur le seuil défendu. Le théâtre prend ici la mesure de l'enfance : la plus insignifiante des distances, le plus banal des gestes devient un monde auquel on se risque avec précaution.

Engagés sur un sentier d'ombre s'éclairant à l'approche des corps, les comédiens dessinent un espace scénique en mouvement qui longe les bancs de spectateurs disposés en une sorte de labyrinthe. Dans les premiers moments du spectacle, Lene, les yeux bandés, joue à colin-maillard avec sa mère et son frère. Elle navigue dans ces couloirs éphémères traçant ainsi au milieu des regards attentifs et amusés, un terrain de jeu dont la magie est réveillée par la superbe bande son de Nicolas Guadagno. La scénographie et les lumières, fruits d'une collaboration de Christophe Laluque et de Franz Laimé, s'appuient sur l'imaginaire du spectateur pour construire le cadre de cette histoire qui se tisse derrière nos yeux, grâce à la parole. A chacun sa Lene, sa lampe de poche et sa cave. Le théâtre n'imité rien ici, il suggère pour une représentation qui nous est toute intérieure et singulière. Un voyage dans le territoire mystérieux de l'enfance et de ses désirs.

le 15 novembre 2011 Par Emma Letellier - categories : Théâtre
<http://toutelaculture.com>

